

EXPÉDITION SUISSE DEUX 8000 MÈTRES SUR QUATRE

TEXTE *_Marianne Chevassus et agences*

PHOTOS *_David de Ribeiro/Mike Horn*



Cet été, Mike Horn, Jean Troillet, Olivier Roduit et Fred Roux sont partis pour une expédition himalayenne au Pakistan. Au programme, conquérir quatre sommets de plus de 8 000 mètres sans oxygène et en style alpin.

Pour Mike Horn, cette première expérience himalayenne vise à éprouver ses aptitudes à la très haute altitude, avant sa prochaine expédition: un tour du monde sans moyen de transport motorisé. Pour Jean Troillet, Fred Roux et Olivier Roduit, la conquête de sommets inconnus.

Arrivés à Islamabad le 5 juillet, l'équipe rejoint Skardu, le 10 juillet. Sur place l'expédition suisse rencontre les porteurs qui vont transporter le paquetage dans des futs de 25 kg, et l'équipe de cuisine. Le groupe parcourt une première marche de huit jours avant d'atteindre le camp de base. Le trajet est éprouvant surtout pour les porteurs qui doivent affronter l'alternance de montées et descentes par 40°C, avec un fort manque d'air. 18 juillet, l'équipe suisse arrive au camp de base du Gasherbrum, à courte distance du K2. Ils doivent attendre plusieurs jours pour s'acclimater. Une première expédition jusqu'au Camp 1, puis 2 leur permet de s'habituer à l'altitude malgré des conditions difficiles et de fortes chutes de neige fraîche. 29 juillet, Météo Suisse a annoncé une fenêtre météo et l'équipe décide de tenter l'ascension du Gasherbrum I qu'elle atteint le 30 juillet.

Après plusieurs jours de repos au camp de base, une nouvelle fenêtre météo s'ouvre rapidement. En grande forme physique, les quatre alpinistes tentent l'ascension du Gasherbrum II. Ils parviennent au sommet non sans difficulté en passant par la voie est du sommet. De retour et après une bonne dose de sommeil, Jean, Fred et Mike plient le camp pour rejoindre celui du Broad Peak, tandis qu'Olivier reprend le chemin du retour vers l'Europe pour raison professionnelle.

« ARRIVER EN BAS, C'EST PRESQUE MIEUX QUE D'ARRIVER EN HAUT. »

23 août, l'équipée décide de tenter l'ascension du Broad Peak. Tous trois partent et atteignent sans difficulté le camp 3 à 7200 mètres. Mais très vite le temps se dégrade. Après deux jours passés au Camp 2, les trois hommes redescendent. L'expédition doit rapidement se résoudre à plier le camp pour rejoindre Islamabad. C'est la fin de la saison et la météo défavorable ne laisse plus augurer une nouvelle ouverture dans le temps impartit avant le retour en Suisse.

De g. à dr. Fred Roux, Jean Troillet, Mike Horn.

From left to right, Fred Roux, Jean Troillet, Mike Horn



Bien que déçue de rester sur un échec, l'équipe a été enchantée de pouvoir réaliser les deux premiers sommets en une seule expédition. Et Mike reconnaît lui-même que le projet était ambitieux. « Il faut vraiment avoir la chance d'une météo constante pour monter quatre 8000 mètres en saison. » Pour Mike, cette expérience était complètement neuve. Lui qui a l'habitude de faire des efforts sur des longues distances, dans la durée à une altitude proche de zéro, cette approche avec beaucoup d'attente et des courts efforts très intensifs lui était inhabituelle. « C'est presque trop passif par rapport à mon expérience. J'étais frustré. » Mais cette expérience a révélé ses qualités physiologiques pour atteindre une telle altitude, excellent présage pour le futur. « Quand tu es au sommet tu n'es qu'à 50% de ta performance. Arriver en bas, c'est presque mieux que d'arriver en haut. L'émotion est intense mais difficile à partager. Juste serrer la main devient difficile. Tout est difficile à cause du manque d'oxygène. Le plus étrange, c'est de se dire que l'homme est capable de monter sur cette montagne et de dépasser l'espace viable. C'est étonnant. »

www.mikehorn.com

www.troillet.ch

SWISS EXPEDITION TWO 8000 METRES OUT OF FOUR

This summer, Mike Horn, Jean Troillet, Olivier Roduit and Fred Roux set out for a Himalayan expedition in Pakistan. On the agenda, to conquer four summits in excess of 8,000 metres without oxygen and in alpine style.

For Mike Horn, this first Himalayan experience is geared at testing his abilities at very high altitude, prior to his next expedition: a circumnavigation of the world without any motorised means. For Jean Troillet, Fred Roux and Olivier Roduit, it is the conquest of some unknown summits.

Arriving in Islamabad on 5th July, the team make it to Skardu on 10th July. On zone the Swiss expedition meet up with the porters, who are going to transport the kit in 25 kg drums, as well as the kitchen team. The group first complete an eight day trek before reaching base camp. The journey is a difficult one, especially for the porters who are forced to face up to the alternating 40° ascents and descents, with a severe lack of air. On 18th July, the Swiss team arrive at the Gasherbrum base camp, a short distance from K2. They have to wait there several days to acclimatise. A first expedition as far as Camp 1, then 2 enables them to get used to the altitude despite some difficult conditions and a considerable amount of fresh snowfall. On 29th July, Météo Suisse forecasts a weather window and the team decide to attempt the ascent to Gasherbrum I, which it reaches on 30th July.

After several days' rest at base camp, a new weather window rapidly opens. At the peak of physical fitness, the four mountaineers attempt the ascent of Gasherbrum II. They reach the summit, but not without difficulty, by taking the Eastern route to the top. Back again and after a good dose of sleep, Jean, Fred and Mike fold away the camp bound for that at Broad Peak. Meantime, Olivier takes the road back home to Europe for professional reasons.



*Mike Horn, au sommet
du Gasherbrum II.*

*Mike Horn, at the summit
of Gasherbrum II.*

“GETTING TO THE BOTTOM ALMOST BEATS GETTING TO THE TOP.”

On 23rd August, the group decide to attempt the ascent of Broad Peak. All three of them set out and reach camp 3 at 7200 metres without difficulty. However, very quickly, the weather deteriorates. After spending two days at Camp 2, the three men go back down. The expedition must quickly reconcile themselves to packing up the camp and returning to Islamabad. It's the end of the season and the unfavourable weather means that a new window can no longer be expected prior to returning to Switzerland.

Though disappointed to live with a failure, the team are delighted to have been able to reach the first two summits in a single expedition. And Mike himself recognises that the project was ambitious. “You really have to be lucky to get a constant weather pattern to climb four 8000 metre summits in a single season.” This was a totally new experience for a man who is used to battling over long distances, through time at an altitude close to zero. This approach, comprising a great deal of waiting around and short, very intensive bursts of effort is something he's not accustomed to. “It's almost too passive in relation to what I've experienced before. I was frustrated.” However, this experience has revealed his physiological capacity for reaching such an altitude and it augurs very well for the future. “When you are at the summit you have only done 50% of your performance. Getting to the bottom is almost better than getting to the top. The emotion is intense but hard to share. Just shaking hands becomes difficult. Everything is difficult due to the lack of oxygen. The strangest thing is thinking to yourself that man is capable of climbing on this mountain and going beyond areas capable of sustaining life. It's amazing.”

www.mikehorn.com/www.troillet.ch